

« J'ai entendu parler de mondes où la foi ne reposait sur aucune preuve concrète et irréfutable de la présence des dieux, de mondes où l'on se trouve entre le doute et la ferveur dans une atmosphère qui conduit aux excès des deux côtés, de mondes où les dieux n'existent que par la seule foi : si, dans une hypothèse folle, tous les croyants d'une religion étaient tués, alors leur dieu tutélaire serait également mort. Quelque chose qui ne pourrait point arriver sur le Monde Scindé, car s'il est vrai qu'un dieu perd tous ses pouvoirs en étant dépouillé de tous ses fidèles, des faisceaux d'années d'activité, de présence et de miracles effectués prouveraient son existence à travers les âges.

Le jour où l'on n'entendra ni ne verra plus les dieux donner la preuve continue qu'ils sont bien là et qu'ils veillent au grain, qu'ils se montreront comme indifférents aux affaires d'Aznhurollys, alors, nous pourrions réellement nous inquiéter pour l'avenir de ce monde. »

- Nilrem l'Imputrescible

Chapitre 6 : Les quatre Orymans

Après s'être tous retrouvés au même endroit pour la septième fois, chacun en conclut que leurs efforts commençaient à être plutôt vains. La chose n'aurait pas été autant horripilante s'ils s'étaient perdus dans un quelconque labyrinthe (encore que l'on se demande bien comment ils auraient pu se retrouver fourrés dans une telle structure), en l'espèce, ils s'étaient tous engagés dans des chemins différents dans un terrain sur lequel il était facile d'avoir des repères. Si l'on exceptait le brouillard alentour qui commençait à sérieusement s'épaissir.

Mais ils avaient beau essayer toutes les directions et toutes les possibilités, il y avait toujours un tournant qui les ramenait à cette dmallumée clairière d'où tout avait commencé. En même temps, Daniel aurait du se douter que quelque chose n'allait pas tourner rond, lorsque, juste après avoir posé le pied dans ladite clairière, une brume épaisse s'était mise à descendre à l'horizon, avant qu'un faible crachin ne se mette à recouvrir les environs, donnant au lieu l'aspect d'une plaine funéraire hantée.

Retourner tout simplement en arrière vous envoyait plusieurs pas en avant de la clairière, ce qui, la première fois, était assez perturbant.

« Je crois pouvoir affirmer avec une probabilité proche de la perfection qu'il y a de la magie dans l'air.

- Merci, Xyl'. Il y avait vraiment besoin d'être une Pierre de Pouvoir pour balancer une révélation aussi lumineuse.

- Hey, le sarcasme ne sert de rien ! C'est juste que je vous voie tourner en rond comme des fürmikaz¹ une nuit d'orage ayant perdu le chemin de leur nid et...

- On n'en serait pas là si tu n'avais pas eu l'envie soudaine d'aller voir de plus près ces étranges fleurs, lui rappela un peu sèchement le terrien.

- Je n'ai pas le droit d'avoir l'âme un peu poétique ? Elles paraissaient si magnifiques, et d'une espèce qui aurait pu nous être utile. Et cette fragrance ! Au lieu de ça, ce ne sont que de bêtes dékoyflaures². »

¹ Insecte se rapprochant de votre fourmi terrienne avec une capacité évolutive bien supérieure, et une plus grosse taille aussi généralement. Certains murmurent que les plus sophistiquées se sont scindées en quatre camps, les fürmikaz normales, les fürmitek, les fürmimaj et les fürmiraj, dans une cité céleste dédiée à la gloire de leurs minuscules déités. On ne sait vraiment plus quoi inventer.

² Astucieuses et sournoises fleurs changeformes, dont les racines s'enfoncent généralement dans une terre fertile en Yeszwêr bleu, possédant une certaine intelligence mystérieuse et qui s'allient avec des mobiles pour un profit

C'était la simple vérité, et il se demandait en toute honnêteté comment elle avait pu se laisser avoir par un stratagème d'aussi bas-étage. N'était-elle pas censée être un artéfact d'une puissance admirable ?

Est-ce que je t'en pose, des questions stupides, moi ? s'indigna-t-elle. Et puis, je suis encore en période de récupération. Si toi aussi tu avais été endormie aussi longtemps que moi...

Ils voyageaient depuis quatre faulks sans incident notable, et il fallait bien sûr que quelque chose dans ce genre arrive. Un voyage sans histoire serait bien moins héroïque, mais il ne se sentait pas l'étoffe d'un tel personnage, et ne voyait pas en quoi il pourrait en être un. Pour le moment, il excellait plus à fuir qu'à autre chose, et on accomplissait rarement des hauts faits ce faisant.

Quoi qu'il en soit, personne n'était venu l'enlever dans la nuit, contrairement à ce que continuait de lui susurrer Xylyana qui n'arrivait décidément pas à digérer la demi-trahison de Lynaëlle, et Raluov avait perdu de cet orgueil incessant qui le faisait mépriser la majorité, sinon la totalité, des aptères. Manalys grandissait toujours aussi bien et transportait leur matériel sans se plaindre, se faisant les pattes à force de marcher avec vigueur dans les contrées variées d'Aznhurolys, émerveillée par le monde extérieur et curieuse de tout (ce qui devenait plus problématique lorsque cela touchait à la sexualité, qui n'était pas tout à fait la même entre araignées et entre humanoïdes).

L'aëlfе rousse, quant à elle, se montrait diligente et empressée de bien faire, comme pour s'excuser de ce qu'elle avait fait. Il voyait bien de temps à autre une lueur de tristesse dans ses yeux, et, pour il ne savait quelle raison, il ne trouvait pas le courage d'aller la reconforter plus avant. Il faudrait encore du temps pour que la situation se stabilise, et pourquoi pas ?

A part la menace d'Orz et de ses compères qui avaient attaqué les Bois Mouvants, il ne se sentait pas particulièrement pressé. De toute manière, il avait bien compris que pour libérer Xylyana, aller vers ce puits sombre ne serait qu'une petite première étape, et qu'elle ne le lâcherait pas avant qu'il ne se soit acquitté de la totalité d'entre elles. Peut-être serait-il devenu un magicien accompli d'ici là, débarrassé de cette présence continue qui était sa force tout en étant sacrément pesante de temps à autre.

Tu sais que j'entends tout ce que tu es en train de penser, n'est-ce pas ? Arrête donc d'embêter les Laiktheurs avec ce genre de choses.

Il ne pouvait qu'espérer que dans l'intervalle il ne se trouverait pas embarqué dans une autre histoire qui allait le dépasser... Il aurait déjà assez à faire avec cela, et son deuxième round avec le Templier Noir, s'il s'agissait bien de lui.

Et en plein milieu de cette fébrile atmosphère de rétablissement, il avait fallu que sa Pierre se sente bucolique et les incite à faire de la cueillette dans les prés. Les idées les plus innocentes peuvent mener aux pires conclusions sur Aznhurolys, il n'était pas près de l'oublier.

« *Tu exagères tout le temps, Daniel, le gourmanda-t-elle ouvertement, ce qui créait une assez pauvre cohérence puisqu'elle était la dernière à avoir pris la parole. Les pires conclusions... Nous sommes*

mutuel en prenant l'apparence d'autres végétaux susceptibles d'attirer d'innocents (ou moins innocents) voyageurs, une espèce qui devait être envoyée de disparition à force de s'ingénier à avoir de plus en plus de moyens de les plumer. Cette aimable entraide est généralement profitable pour les deux parties et généralement peu appréciée par ceux qui en font les frais, étant donné que leurs restes servent bien souvent de compost pour les dékoyflaures.

simplement un peu perdus ! Et tu vas nous sortir de là, oui ? J'ai beaucoup de talent, mais mon sens de l'orientation est aussi bon que celui d'une chauve-souris aphone.

- C'est tout de même plus grave que cela, rectifia Raluov en ébrouant ses ailes qui commençaient à être trempées. Cela ressemble fort à un tour de faës, et à moins d'être un fidèle à jour dans ses prières auprès d'Enhora, il n'est jamais bon de côtoyer ces petits êtres farceurs.

- Les faës ne se seraient jamais établies dans un endroit aussi ouvert, corrigea à son tour Lynaëlle. Et si elles aiment perdre de pauvres diables dans leurs terrains de jeu enchanté, elles n'aiment pas ce qui est glauque, sauf celles de Narsome... »

Daniel fit marcher sa mémoire améliorée par Xylyana, et se souvint que Narsome était une région de l'Impérium de l'Ombre dans laquelle vivaient des bannis de la Sylvanie, bien plus méprisés par les aëlfe « de pure souche » que des renonçantes comme Lynaëlle, des aëlfe noirs. Il semblait que pour les plus nobles races d'un monde donné, il fallait toujours ou très souvent une contrepartie honnie qui se laissait séduire par les forces obscures locales. Les aëlfe noirs étaient nommés les *Tarasfil*, les sans-honneurs dans la langue aëlfique. S'étaient joints à eux des dryades qui avaient troqué leur folâtrerie contre une versatilité cruelle, des humarbres corrompus, et donc certaines faës, toujours aussi malicieuses, mais bien plus méchantes dans leurs jeux. Là où quelqu'un pouvait espérer une fin heureuse avec les faës normales, qu'on disait pouvoir prendre taille humaine parfois pour certaines commodités, les faës noires préféraient des dénouements où intervenaient bien plus souvent dans des morts distrayantes ou d'aimables malédictions. Quand elles ne dévoraient pas vos rêves pour les remplacer par de délicieux cauchemars.

Il espérait qu'elles restaient bien cantonnées à Narsome...

« Quel dommage que nous n'ayons pas eu plus de temps aux Bois Mouvants pour que tu puisses étudier avec l'autre vieille barbe aux yeux psychédéliqués, soupira Xylyana. Mes capacités sont dans une certaine mesure circonscrites par les tiennes, et je ne peux pas dire de quel enchantement il s'agit. En même temps, pourquoi ne pas arrêter les frais et se rendre là-bas ? Vous n'arrêtez pas d'éviter le lieu sans aucune raison valable.

- Papa a dit que cela ne pourrait rien nous apporter de bon, signala Manalys avec un zèle filial. Et il a de bonnes intuitions.

- *Ma chérie, ton, euh, père, n'est pas encore totalement en phase avec notre belle planète. Il a un peu trop lu de romans quand il était plus jeune et d'histoires fantasques, les choses ici sont réelles et ne se passent pas exactement comme dans les livres de sa Terre. Il n'y a pas de congrégation réunie en l'honneur d'un dieu noir qui piège les voyageurs, les retient la nuit sous des airs affables, avant de procéder au viol en bonne et due forme des femmes juste avant de les sacrifier (sauf si elles étaient vierges avant, de toute façon, il y a des potions qui permettent de retrouver sa virginité- un énorme succès) sur un autel de pierre froide, corrompant les autres ou les donnant à manger à une horrible bête anthropophage.*

- Avoue quand même que tout est fait pour nous orienter là-bas ! insista Aërhys. C'est tellement évident que...

- *Ta, ta, ta. Tes historiettes font état d'un château ou d'un grand manoir, généralement, non ? Quelque chose de bien lugubre sous un ciel d'orage, comme celui qui va bientôt arriver ici. Et là, qu'est-ce que nous avons au sommet du chemin ?*

- Un tonneau géant. » indiqua Raluov, ne comprenant pas tout ce que s'étaient raconté la Pierre et son Synchroné.

Elle avait raison, c'est bien de cela qu'il s'agissait. Il était gigantesque et ses lattes de bois n'avaient pas à rougir de la taille du château de Dracula, et se posait là effrontément, avec ses tonnelets annexes, ses différentes cheminées, ses fenêtres rondes et riantes et sa grande double-porte d'entrée. Il y avait même une petite grille en fer forgé sur le devint, qui aurait certainement paru plus agréable sous une douce soleil que maintenant. Aucun endroit ouvert par contre.

« Si vous voulez mon avis, ce serait une raison supplémentaire de se méfier.

- *Tu n'as pas les mêmes standards que nous, mon chou. Bien que peu habituelle, une habitation en tonneau doit bien avoir une raison d'être.*

- Je suis d'accord avec Aërhys, lança l'Héollaz. J'ai déjà vu bien des inepties chez les aptères, mais cette chose plantée sur la colline a encore de quoi m'étonner. Comment peut-on vivre à l'intérieur, d'ailleurs ?

- L'ennui, c'est que nous sommes à court d'options, fit remarquer l'äelfe avec une moue désolée. Le soir est déjà sur nous, et je n'ai pas envie de rester à tourner en rond pendant des décasixtes.

- *Pour une fois je rejoins son avis. Nous sommes impuissants contre cet enchantement, et nous n'allons pas continuer éternellement à aller dans tous les sens pour finalement tous nous retrouver ici.*

- L'orage ne pourra pas durer éternellement non plus, contra Daniel. Pourquoi ne pas trouver un abri, et y passer la nuit s'il le faut ? Il doit bien y avoir une grotte ou un bosquet. Quand le jour sera levé, on y verra quand même plus clair et on trouvera bien un moyen de sortir d'ici. »

Le hurlement d'un nombre impressionnant de baldgruns répondit à sa question.

« Hé ! cria-t-il en voyant Lynaëlle qui se dirigeait en se pressant le long du sentier menant au tonneau incongru. C'est exactement ce que je disais, quelqu'un ou quelque chose fait tout pour nous attirer là-bas !

- Daniel, je t'aime bien, toutefois, peu importe quel danger peut nous attendre là-bas, je préfère ça à la certitude de devoir me retrouver à affronter toute une horde de ces sales bêtes ! Dépêche-toi avant qu'elles ne viennent jusqu'à nous, je suis trop jeune et trop belle pour finir dans leurs estomacs puants.

- Il y a peut-être une autre solution, intervint Raluov en pointant une serre-doigt. Ayant par trop pris l'habitude de marcher à vos côtés, je n'ai même point songé à effectuer une reconnaissance aérienne, et même si le ciel est en train de se couvrir avec une fort vilaine allure, je peux essayer, ce tonneau ne m'inspire pas plus confiance qu'à vous.

- *Tu pourras retourner chez les tiens sans que tes plumes tombent de honte ?* fit la Pierre. *Porter aussi souvent des aptères...*

- Nécessité fait loi, se contenta d'énoncer le capitaine avec pragmatisme.

- Alors dépêche-toi, recommanda Lynaëlle qui s'était arrêtée à mi-chemin. Je crois déjà voir leurs méchants groins au loin. »

Raluov hocha la tête, puis prit son envol avec majesté. Daniel et Manalys rejoignirent l'äelfe par précaution, scrutant les environs à la recherche du moindre indice de la venue de ces bestioles qui proliféraient sur Aznhurolys depuis des temps déjà anciens, le Terrien tenant son bâton prêt à cracher le feu sur la première méchante bestiole venue. Il paraît que la première muraille qui entourait le cœur du Noyau, où se trouvait le Palais de l'Aube, demeure de Xonoar, avait été dressée pour contrer l'invasion de ces bestioles à six pattes (le plus couramment) malheureusement semi-intelligentes.

L'attente ne fut pas longue, car l'Héollaz revint bientôt vers eux, les yeux furieux, une petite blessure à l'aîne laissant s'écouler un peu de sang.

« C'est inutile, annonça-t-il en aaznhurolissant, laissant Manalys le bander soigneusement avec un de ses pansements de soie fine. La brume s'élève jusque haut dans les airs même si on ne peut étrangement la voir d'ici, et il y a des bêtes volantes qui gardent le périmètre. Elles ne m'ont pas poursuivies jusqu'ici, mais il est clair qu'elles ne nous laisseront pas partir.

- Pourquoi ai-je la subite impression que tout cela n'est définitivement qu'un piège pour nous ? se demanda laconiquement Daniel.

- *Ne sois pas si pessimiste, ô mon hôte. Pas seulement pour nous, il ne faut pas être égoïstes. Peut-être les propriétaires du coin sont-ils tatillons sur la sécurité. En pleine campagne, la sécurité n'est pas au top, et tu n'as encore qu'une faible idée de tous les dangers qu'il peut y avoir. Toujours est-il que nous n'avons pas le choix, les hexapodes seront sur nous avant de pouvoir trouver un autre abri que ce tonneau fanfaron.* »

L'arrivée du chef de meute, tous crocs souriants, dans leur champs de vision, lui donna raison, et ils se hâtèrent de gravirent le restant du chemin jusqu'à aboutir jusqu'aux grilles noires, qui s'ouvrirent d'elles-mêmes à leur arrivée, confortant le Terrien dans l'idée que c'était couru d'avance.

Elles se refermèrent avec la même autonomie, claquant aux nez des baldgruns qui se cognèrent la tête dessus, avant de rebrousser chemin, à demi étourdis et dépités. Sans un regard en arrière, ils s'avancèrent vers l'entrée de cette habitation excentrique, qui comportait sur ses portes deux heurtoirs qui luisaient dans la pénombre qui s'installait, l'un d'or, l'autre d'argent, en forme de têtes de quelconques créatures dont Daniel ne connaissait encore rien. Cependant, ils n'avaient aucun anneau, accessoire généralement désiré si l'on voulait toquer contre la porte, quoi qu'il ne fut pas plus chaud que cela pour le faire. Ils auraient pu tout aussi bien s'installer ici et faire la nique aux habitants du tonneau, qui devaient les examiner par un judas, des sourires méphistophéliques aux lèvres, piaffant d'impatience devant la chair fraîche qui s'avancait insouciamment vers eux. Il s'attendait fortement à ce que les portes s'ouvrent tout pareillement sans aucune intervention humaine (ou d'une autre espèce), laissant apparaître quelques longs instants plus tard un majordome accueillant et sinistre en même temps, obséquieux pour des raisons évidemment malhonnêtes. Oh ! Il serait des plus serviables, prendrait leurs affaires, leur dirait d'aller profiter d'un bon souper froid en l'absence du maître de maison, puis, au plus noir de la nuit, les horribles créatures seraient sur eux...

Ah ! Ce bon John Harker n'avait pas du être plus rassuré en entrant dans la demeure du vampire fictif le plus célèbre de la Terre, après que son cocher eut détalé sans demander son reste. Et le comte addict à l'hémoglobine lui avait fait entendre en riant le hurlement des loups qui empêchaient notre britannique de pouvoir quitter le château, et eux avaient, en moins nobles mais tout aussi dangereux, les baldgruns.

L'absence d'anneau s'expliqua lorsque l'un des heurtoirs orienta fermement ses yeux dans leur direction.

« Des visiteurs ! Par ma foi, voilà qui se faisait rare ces temps-ci, dit-il d'une voix maniérée.

- Et à qui la faute ? grogna son voisin argenté. Tu laisses l'ennui pénétrer ton esprit rouillé avec tant de facilité que dès que de pauvres hères se présente devant nous dans l'espoir d'être recueillis, tu leur narre des choses dont ils n'ont cure, tu t'embarques dans des discours oiseux, et tu donnes mauvaise réputation aux lieux.

- N'écoutez pas ce vil gredin, kunasaïs, recommanda le premier avec force. Il cherche toujours motif à querelle et de nous deux c'est bien lui qui supporte le moins bien notre situation peu enviable. Et quel fiéffé menteur ! Myrleft, n'est-ce point toi qui as fait décamper le dernier groupe avec tes idées mal placées ?

- Tu déblatères des sottises, mon pauvre ami, contesta Myrleft avec suffisance. Ferme donc ton clapet terni et laisse ces bonnes gens entrer pour se sécher et recevoir la grâce de nos hôtes, car ils sont déjà bien trempés par cette mauvaise pluie qui irrite mes moulures.

- Excusez-moi... tenta vainement Daniel.

- Pourquoi ne pousserais-tu pas la mauvaise foi jusqu'à aller leur demander de t'astiquer, mauvais frère ? Ce serait moins obscène ce que ce tu avais exigé de ces pèlerines !

- Plus un mot, Myräigt ! commanda son voisin. Tu ennues ces voyageurs fatigués. Si tu continues ainsi, nous allons encore perdre notre place. Le Palais du Crépuscule était déjà assez pénible ainsi. Je n'ose imaginer ce qu'on pourrait nous réserver en plus de cela, si nous échouons à nouveau.

- Pourrions-nous... commença Raluov sans plus de succès.

- Je parie tout ce que je n'ai pas sur le Manoir Errant, fit ledit Myräigt. Souviens-toi, les pèlerines en parlaient avec frémissement de cette punition de Dma'llum.

- Ne parle pas de malheur ! Ce que nous vivons est suffisant. Que tu veuilles deviser gaiement et avec urbanité avec les passants, fort bien, mais dès la première seconde, j'ai senti que tu allais t'embarquer dans une triste ode !

- Et qu'en sais-tu ? Tu veux briller toi-même devant eux en m'adjugeant arbitrairement le mauvais rôle, alors qu'en vérité, tu n'es point en reste ! Tu es autant responsable que moi de nos soucis quotidiens, et je serais fort aise si tu arrêtais de m'apostropher de cette manière, tu es en train de jeter la honte et le discrédit sur nos têtes.

- Et sur quoi d'autre voudrais-tu qu'ils soient jetés, vieille baderne ? grogna Myrleft. Tu as beau jeu de redistribuer les blâmes, cela ne fera point avancer les choses !

- Peut-être est-ce que vous voudriez-bien nous accorder un peu d'attention ? minaуда Lynaëlle en prenant une pose avantageuse, ce qui ne produisit aucun effet sur les heurtoirs querelleurs.

- Tête dure ! Il est toujours aussi inutile de vouloir faire bataille d'arguties avec toi, tu finis incontinent par briser les solides fils de la raison pour t'installer avec tes gros rivets et ta mauvaise foi. De plus ton insistance ne sert de rien, car ils ne peuvent aller nulle part ailleurs. Si tu t'abstenais de te lancer à brûle-pourpoint dans une dispute qui ne peut point les intéresser, nous aurions pur répondre à leur question avec zèle et rapidité, au lieu de nous embourber d'une manière infâme. »

Les mâchoires de Myrleft claquèrent plusieurs fois dans le vide avec forte agitation.

« Ah ! Ah ! Voilà qui est trop, par les Vingt-et-Un réunis ! Cesse donc cette comédie avant que nos braves voyageurs ne soient las de tes exclamations. Ils ont bien de la patience pour ne point avoir choisi de retourner sur leurs pas !

- Justement, il serait bon que... essaya sans trop d'espoir Manalys.

- Et tu voudrais t'en tirer par cette simple pirouette ? Je suis un heurtoir d'honneur à défaut d'une autre enveloppe corporelle, et je ne capitulerai aucunement avant que tu ne t'excuses en bonne et due forme, autant à moi qu'à eux.

- Petite crapule dorée ! Tu veux les embrouiller si bien avec ta rhétorique de bas-étage qu'ils ne vont plus pouvoir démêler le vrai du faux parmi toutes ces accusations, et maintenant je me retrouve sur le mauvais banc. Quelle vilénie !

- *Si vous ouvrez encore vos idiots petites gueules pour débiter une autre rodomontade dans ce genre, messieurs, mon Synchronise se fera un plaisir de vous brûler tous deux de telle façon que vous serez tellement fondus qu'on ne pourra plus vous distinguer l'un de l'autre.*

- Bien, ma Dame ! » firent-ils ensemble, adoptant une attitude aussi martiale que possible avec leur petit corps.

Daniel ne pouvait évidemment pas le voir, mais si Xylyana avait été dotée d'un corps présentement, il imaginait sans peine son sourire carnassier et satisfait.

« Parfait, parfait ! Maintenant, n'ouvrez plus la bouche que pour répondre à nos questions. Et pas d'envoies lyriques. Premièrement : qu'est-ce que ce fichu tonneau fiche ici ?

- C'est la demeure des quatre Orymans³ du fief de Sorkartre, ma Dame qui parlez du néant.

Oryman Neyfassa, Oryman Aveyra, Oryman Kathul et Oryman Zabatha. Les terres environnantes sont particulièrement instables et constituent un sujet d'étude permanent pour ces hautes personnes, et la forme d'un tonneau est la seule parade efficace contre les perturbations qui affectent ce domaine, apparemment. Inutile de demander pourquoi, cela dépassa ma science.

- *Et il est normal qu'une fois à l'intérieur, on ne puisse plus en ressortir ? Je dis ça surtout pour apaiser l'autre grand dadais qui nourrit des soupçons exagérés à l'égard de cet endroit.*

- Que non pas ! répondit Myrleft. On ne peut point parler de normalité par ici, et chaque faulk amène sont lot de nouveautés sans qu'ils puissent y faire grand-chose. Lorsque la Soleil se sera à nouveau levée dans le ciel, autre chose se passera certainement, peut-être la terre se colorera-t-elle de pois indigos et jaunes avec des tournesols chantant les cantiques sacrés, et vous pourrez vous en retourner en toute quiétude d'âme.

- *Hmmf, admettons. Et quoi consistent plus précisément leurs recherches, dites-moi ? Même si je ne suis pas aussi paranoïaque que lui, la présence de dékoyflaures est étonnante. Et les bêtes dans le ciel...*

- Oh, pour cela, il faudrait plutôt s'adresser directement aux maîtres des lieux... Mais je serai ravi de vous délivrer tout ce que je sais ! ajouta précipitamment Myraïgt en voyant Daniel dresser son bâton de mage dangereusement près de son nez.

Les Orymans, au mieux de ma connaissance, car nous ne sommes que d'humbles subalternes, considèrent Sorkartre comme une zone frontière avec d'autres dimensions, parfois ils semblent bien recueillir d'étranges objets et la terre elle-même prend des formes inhabituelles.

- Et ils pensent pouvoir voyager vers ces autres dimensions ? demanda Manalys, fascinée.

- On peut supposer pareille chose, fit Myrleft, mais je me garderai bien d'émettre quelque jugement définitif. Ils sortent peu, et pas conséquent, discutent peu avec nous, nous laissant dans de sombres marasmes de silence...

- Evidemment, railla Lynaëlle qui en avait assez de se geler aux côtés de ces deux moulins à parole pompeux. Ce genre de recherche n'est pas vue d'un très bon œil par les dieux. Peut-être que les perturbations permettent de se cacher d'eux également ?

³ Titre de noblesse d'importance modeste accordé à des magiciens pour un exercice utile de leur art, alors qu'ils ne font pas partie d'un clergé. Rend apte à diriger un domaine comportant peu d'acres de terre.

- Nullement, nullement ! se hâta d'intervenir l'heurtoir doré. Ils ne font là que reprendre les travaux de leur ancien maître, le précédent seigneur de Sorkartre, Fidjéras, qui ne fut jamais désapprouvé par les clergés locaux. N'ayez nulle crainte, kunasaïs, et entrez, vous serez bien reçus, car s'ils sont passionnés par leur œuvre, ils ne se montrent pas moins hospitaliers. Pensez ! Des visiteurs de votre qualité !

- Voilà qui me paraît être suffisant, dit Raluov. L'idée de passer la nuit dans cette drôle de bicoque de sorciers ne m'enchant guère, j'aime encore moins celle de me retrouver en pleine nuit avec plus de bêtes grotesques que je ne puis en combattre.

- *Satisfait, Daniel ? Les nuits à la belle étoile seront monnaie courante, alors autant profiter d'une bonne nuit abritée. Non pas que ça change grand-chose pour moi, tant que je suis au chaud dans ta poche avec un peu d'air frais, cela me suffit. Et que tu laisses Lynaëlle laver tes vêtements.* »

Daniel avisa du regard les autres, puis donna son accord, ne pouvant raisonnablement décider de les renvoyer en plein dans les baldgruns de toute manière. Les heurtoirs, sentant que toute opposition verbale de leur part ne leur vaudrait rien de bon, les laissèrent entrer paisiblement. Lorsque les portes se furent refermées et qu'ils les entendirent s'éloigner, Myrleft grommela : « Rien ne m'enlèvera un certain goût d'inachevé. Ou devrais-je dire d'échec critique et retentissant ?

- Bha, avec cette matrone invisible, nous n'aurions pu obtenir avec eux ce que nous désirions, et nous finirons bien par l'avoir, tôt ou tard, c'est écrit.

- Après avoir passé encore je ne sais combien de fois à errer d'habitations de plus en plus biscornues, pour s'attirer les défaveurs de voyageurs toujours moins crédules ?

- Ne sois pas si pessimiste, les Orymans pourraient bien nous sortir de notre misère !

- C'est possible... Cette voix, elle venait d'une Pierre de Pouvoir, et cela vaut plus d'un Coin, vieux frère. Imagine qu'elle soit accidentellement à notre merci pour quelques instants.

- Je vois tes rouages rouillés se mettre en action, et ce sont de bien vilaines idées. Nous aviserons.

- C'est cela. Et la prochaine fois, tu me laisseras mener la discussion. Nous n'avons même pas eu la possibilité de tenter quoi que ce soit ! »

Son compagnon d'infortune s'enferma dans un silence boudeur, et il fit de même.

A peine étaient-ils entrés à l'intérieur qu'une sorte de tornade à quatre vents s'était déchaînée sur eux, en moins d'un klazim et sans pouvoir dire ou faire quoi que ce soit, ils se trouvèrent séchés, débarrassés de leurs bagages, et équipés de chaussures à la semelle bizarre. Une fois cette tempête de mouvements arrêtés, ils purent en distinguer les auteurs, qui ne devaient être autres que les Orymans : une grande femme aux cheveux de jais, la peau pâle et les yeux gris, un humain chauve aux épaules robustes dont une partie du visage était remplacée par un masque de fer, un hynélios dont la moitié de la tête paraissait comme morte, et une mavole qui portait un drôle de casque émettant de la lumière. Leurs vêtements manifestaient leur appartenance à une classe au-dessus des simples roturiers.

« Bienvenue ! Bienvenue à Sorkatre ! s'exclama la Mavole. Je suis Oryman Neyfassa. Vous nous pardonnerez d'avoir écouté votre conversation avec nos gardiens de la porte, mais nous sommes ici habitués à la tranquillité et sommes rapidement alerté par toute interruption. Pas ce que cela nous déplaît, au contraire ! Le fief est parfois dangereux à traverser, et nous serons honorés de

pouvoir vous héberger pour la nuit. Nous feriez-vous la grâce de nous apprendre vos noms et qualités ? »

Ils se présentèrent réciproquement, Daniel n'étant pas foncièrement rassuré par leurs apparences et leur exaltation à les accueillir aussi promptement, pendant que Xylyana lui susurait au creux de l'esprit qu'elle n'avait jamais entendu parler d'une mavole aussi affable, et elle se déroba aux mondanités.

Manalys n'eut pas vraiment de qualité à présenter, Lynaëlle se fit passer pour une prêtresse, Raluov donna son juste titre et Daniel se déclara tout simplement être un Exilé de Talidane comme le lui avait conseillé Kron'Altaris, ce qui les intéressa manifestement.

« Splendide ! Nous serons ravis d'en apprendre plus sur vous, car il n'est pas commun de voir une petite communauté de cet acabit, quant à nous, j'espère que nos apparences ne vous effrayeront pas, la recherche demande parfois certains sacrifices, dit l'homme au masque de fer, qui se trouvait être Kathul. Aveyra se fera une joie de monter vos effets à vos chambres respectives, que nous vous montreront après le dîner, car vous devez être assez affamés, n'est-il pas ? Zabatha va pouvoir sans problème ajouter assez de contenu pour d'autres personnes. Nous nous occupons de ces choses nous-mêmes, c'est plus commode que d'avoir des serviteurs dans les conditions qui sont les nôtres. »

Personne ne contesta ce fait, Lynaëlle cuisinait très bien, mais les provisions de voyage ne pouvaient faire d'excellents repas, et Daniel avait encore du mal à s'habituer à manger du gibier fraîchement attrapé. Là d'où il venait, la plupart des gens avaient perdu l'habitude de chasser autre chose plus dangereux qu'un steak surgelé, et qui n'avait pas déjà été proprement traité par une longue chaîne d'opérateurs.

Manalys avait un peu de mal à avancer avec toutes les chaussures dont elle avait besoin, produits de cordonnerie qui leur permettait de circuler sur les parfois incurvées comme s'il s'agissait d'un espace plan et empêchait toute sensation de malaise, leur donnant presque l'illusion de marcher sur un espace plan. Les meubles paraissaient avoir la même matière pour les retenir au sol que celle qui constituait leurs semelles, et rien n'obéissait aux lois normales de la gravité. Daniel sut, en constatant que ça ne l'étonnait pas plus que ça, qu'il commençait à bien s'habituer à Aznhurolys. Kathul et les autres ne disaient mot par rapport à cette configuration originale, comme si c'était du plus parfait banal. Restait à savoir si ces hôtes prévenants n'étaient que cela... Il n'y avait pas de *creepy* majordome, c'était déjà un bon point.

La salle à manger se montra des plus accueillantes avec ses couverts qui se mettaient en place sur de simples ordres venant de Kathul, ses bougies projetant un air d'intimité, son tapis luxueux et ses meubles astiqués avec amour. Manalys s'installa du mieux qu'elle put en bout de table, tenant à montrer qu'elle avait plus de manières que ses cousines moins sophistiquées, alors que Zabatha arrivait déjà avec les entrées, tandis qu'Aveyra revenait de son ingrate tâche de domestique.

Daniel fut éminemment surpris de trouver des tranches de melon qui ressemblaient à s'y méprendre à une espèce tout à fait terrestre, et qui étaient son entrée favorite, mais Xylyana lui assura qu'il ne s'agissait pas d'une illusion. Bien qu'elle se moquât d'eux à intervalles réguliers, il sentait qu'elle regrettait d'être enfermée et de ne pas pouvoir participer au repas.

Et qu'est-ce que tu en sais, l'apprenti sorcier ? Tu préfères que je mange ton espérance de vie ? Attention... Chacun avait apparemment droit à son plat préféré, sans que nulle révélation intime sur les goûts culinaires ne soit faite, et même si Manalys maniait ses couverts avec beaucoup d'habileté pour

une araignée, ils choisirent de pudiquement regarder ailleurs lorsqu'elle se mit à déguster sa poêlée d'asticots sauce chasseur et champignons moussus des mines.

Toujours sur la défensive en dépit de la détente manifeste de ses partenaires, même Raluov qui ne s'était pas attendu à pouvoir profiter de mets qui n'auraient pu être préparés que dans ses Cimes natales, Aërhys se montra attentif aux conversations. Les Orymans prenaient grand plaisir à les interroger sur leur vie, leurs origines et les pérégrinations qui les avait amenés jusqu'à Sorkartre, et sur toutes les nouvelles fraîches qu'ils pouvaient entendre. Ils ne mangeaient que de petites portions de leurs assiettes et donnaient plutôt l'impression de vouloir avaler de plus en plus de paroles, avec une avidité presque inquiétante.

Non, ils n'ont rien versé de frauduleux dans la viande ou les boissons, puisque c'est ce que tu penses.

Et comment pourrais-tu le savoir, Pierrette ?

Je t'ai déjà dit de ne plus m'appeler comme ça, ça m'exaspère ! Et n'essaye pas de faire la grosse voix avec moi. Ecoute, plus le temps passera, et plus nous serons intimement liés, plus que ne pourraient jamais espérer l'être une femme et son mari. Une relation plutôt superficielle en général, d'ailleurs. Peut-être aussi plus que tu ne le désirerais, mais comme au début de notre relation, je ne te laisse pas le choix. Peu importe. Je vais me retrouver autant liée à ton corps, et s'il y avait une mauvaise substance, même à retardement, je l'aurai senti. Cela ne te rend pas invincible, aussi ne baisse pas ta garde- mais une autre fois, tu vois bien que ce ne sont que de doux illuminés qui ne feraient pas de mal à un asticot.

Un peu plus détendu, il attendit que l'occasion se présente pour renverser la vapeur et à apprendre plus à leur sujet, et plus précisément, ces mystérieuses recherches. L'aveugle temporel lui avait parlé de ces méthodiques sorciers, lui, avec sa faible expérience en pratique, voyait mal comment l'on pouvait vouloir appliquer une méthode scientifique lorsque le matériau de base était l'Yeszwêr, la chose la plus instable de l'univers après la capacité humaine à adopter des gouvernements pérennes. Arrivés peu après le milieu du repas, il orienta autrement le flux locutoire.

« Myrleft et Myraïgt sont de beaux parleurs et leur langue s'égaré parfois, répondit aimablement Kathul. S'il est vrai que nous reprenons l'héritage de Fidjéras, cela n'a rien à voir avec des travaux sur les dimensions qui seraient hors de notre portée. Non, de ces terres émanent des flux d'Yeszwêr particuliers, et comme nous sommes tous quatre respectivement les tenants de quatre écoles de magie différentes, nous tentons de mieux comprendre cette énergie pour pouvoir l'utiliser un jour, les potentiels ont encore de quoi faire tourner la tête. Nous sommes toujours en pleines expérimentations, mais nous avons bon espoir de tenir là les ingrédients d'une nouvelle forme de magie. »

Daniel était déçu qu'il ne s'agissait pas de bidules concernant les dimensions, auquel cas il pourrait toujours avoir un espoir qu'ils découvrent un moyen sûr de le ramener chez lui-*Monomaniaque.*

- il tint quand même à en savoir plus, ne serait-ce que pour bien marquer qu'il était lui-même sorcier.

« Comme vous le savez, parla Zabatha, les Zérakins furent les pionniers pour ce qui était de mélanger ensemble différentes arcanes, même celles opposées. Il y avait les Lhumbrax pour ceux qui maîtrisaient Ruinevie et Solumière, les Kaozun pour ceux qui arrivaient à ménager à la fois le Boutefeu et la Transréalité, les Phyxhan qui avaient allié la magie vitale à l'art perdu des artificiers... Entre autres.

- Bien que leur Ordre comptait beaucoup d'érudits, le dernier de leur Grand Maître, Sothark, ne réussit jamais à avancer beaucoup plus loin que des synergies de premier ordre, poursuivit Neyfassa en découpant sauvagement son entrecôte. Nous nous montrons plus ambitieux.

Beaucoup plus ambitieux !

- Les Zérakins, malgré leur haute pratique des synergies, ne sont jamais allés assez loin dans la recherche fondamentale, énonça Kathul. Nous nous proposons de canaliser l'Yeszwêr spécial qui inonde le domaine de Sorkatre, puis de le stabiliser durablement pour en faire le matériau d'une nouvelle forme de magie, qui unirait trois, puis quatre des formes de sorcellerie.

- Nous pensons même à terme pouvoir créer une magie unique, compléta Aveyra avec une lueur un peu folle dans les yeux, mort et vivant. Elle ne pourrait connaître aucune restriction, et ses applications pourraient être formidables. Il nous manquerait encore un expert en magie vitale, cependant les Aëlfes réproouvent les recherches dans ce domaine. Un obstacle au progrès !

- Tout cela est bien beau, fit poliment Manalys, est-ce que ce ne serait pas pourtant se rapprocher de la magie divine de la Toute-Puissance, qui contient tout ? »

Une certaine onde de gêne traversa l'assemblée des magiciens expérimentalistes, avant que Kathul ne se décide à reprendre les rênes.

« Il est vrai que notre ancien maître Fidjéras avait reçu quelques avertissements à ce sujet... Toutefois, depuis qu'il est mort, on porte moins d'attention à Sorkatre, et nous avons pu continuer nos travaux sans être dérangés.

- Oh, ça, nous n'avons aucune vocation à obtenir une puissance qu'il ne serait pas bon pour nous de posséder, dit Aveyra sur une voix forte, comme s'il voulait que les dieux tendent l'oreille pour prêter attention à sa bonne foi. Nous sommes conscients de nos limitations. Le désert enseigne la sagesse.

- Nous ne sommes que d'humbles artisans du progrès, assura Neyfassa en remettant en place son casque lumineux qui n'aurait pas du plaire à une mavole de constitution normale, et nous avons encore beaucoup à faire pour arriver à des résultats décisifs.

- Nous resterons toujours des fidèles sachant rester à leur place. », termina Zabatha en rabattant une mèche folle de sa longue chevelure noire.

En l'examinant de plus près, Daniel se rendit compte qu'elle devait être une vampire, chose qu'il aurait dû remarquer tout de suite, ce que s'empessa de confirmer Xylyana en lui en envoyant une de ses piques habituelles. Et là, n'étaient-ce pas de petites marques de crocs sur les cous de ses « amis » chercheurs ? Aveyra avait déjà la tête à moitié morte, et le masque incrusté dans la chair de Kathul n'était pas plus vivant qu'un sarment de vigne desséché. La mavole, elle, était naturellement pâle. Et Zabatha touchait encore moins à son assiette que ses compagnons, le dévorant par contre du regard de temps à autre. Pas très rassurant.

« Pas besoin de vouloir vous faire bien voir, les Dieux sont temporairement indisponibles, lança l'aëlf rousse.

- Plaît-il ?

- Vous devez réellement être bien reclus pour ne pas être au courant ! intervint Raluov qui avait terminé son dessert de rongeurs à la crème glacée et coulis de fruits rouges. La nouvelle agite toute l'hémipangée depuis plusieurs hajiks, même si les prêtres essayent de rassurer les ouailles. On dit même qu'un Concile des Sept va bientôt prendre place pour essayer de régler la question ; les Vingt-et-Un n'apparaissent plus en public et communiquent de moins en moins avec leurs

représentants terrestres, sans que personne n'en connaisse la raison. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, ces chausses sont assez désagréables à porter pour une personne de mon espèce, et votre habitation finit par me donner le tournis, et comme ce repas a été délicieux...

- Très certainement, dit affablement Kathul en bon maître de maison qu'il se faisait paraître. Zabatha, très chère, pourriez-vous avoir l'amabilité de conduire notre invité à sa chambre ? » La vampire se leva avec raideur, lançant en catimini un regard glacé à l'homme au masque de fer, que Daniel dut être le seul à percevoir.

« Voilà une nouvelle assez préoccupante, dit Aveyra avec gravité. Nous pratiquons les arcanes en-dehors de tout clergé, en tant qu'Oryman, cela ne nous laisse pas insensibles à un tel malheur... Je n'ai jamais entendu parler d'un tel précédent. Peut-être avons-nous légèrement négligé nos prières à cause de notre recherche intensive...

- Oh, tout cela finira bien par s'arranger, Aznhurolys ne tombe jamais, prophétisa Lynaëlle, guillerette comme à son habitude. Si vous voulez me pardonner aussi, nous avons longtemps marché aufaulkd'hui et j'ai un peu trop abusé de votre bonne nourriture. Je trouverai mon chemin toute seule. Merci pour votre accueil. »

Elle adressa un signe des doigts à Daniel, puis s'en alla, ce qui ne l'étonna pas. Elle devait s'ennuyer profondément en face de ces quatre petits nobles qui n'avaient cessé de les bombarder de question, pour finalement embrayer sur des sujets qui la laissait loin dans les nuages. Neyfassa en profita pour s'éclipser également, prétextant un besoin de pratiquer des révisions sur son casque étrange, tandis qu'Aveyra eut tôt fait d'aider à ranger la table une fois le repas terminé, ne laissant que Kathul et Daniel, Manalys se faisant escorter vers le grenier pour qu'elle puisse s'y tisser une bonne toile nocturne. Le mage Transréalité l'invita dans un petit salon chaleureux garni d'étagères remplies d'ouvrages de toute sorte, et lui proposa un verre d'alcool, qu'il proposa après avoir consulté Xylyana sur le sujet.

Il était souvent capitaine de soirée, ne l'empêchant pas de boire légèrement de temps à autre, ce qui ne le plaçait pas en meilleure condition pour affronter les dives boissons Aznhurolyennes qu'il ne connaissait point.

« Asseyez-vous, *seyr*⁴ Aërhys. Il est dommage que vos amis soient partis si rapidement, ce n'est pas tous les faulks que l'on peut deviser avec une arachnoïde douée d'intelligence.

- Manalys est très douée, c'est vrai.

- Et vous-même ? Vous avez piqué ma curiosité en vous disant être une Exilé de Talidane. Je n'ai osé trop en parler à table, car c'est là un refuge parfois utilisé par des personnes voulant garder leur identité secrète, comme nous sommes entre pairs, peut-être voudriez-vous bien m'éclairer sur ce sujet ? »

Daniel lui assura bien évidemment qu'il était ce qu'il prétendait être, car il y avait assez de personnes au courant de son origine outremondaine, et de plus, il n'accordait toujours pas pleine confiance aux Orymans. Ils se trouvaient tous séparés, et il avait accepté l'invitation de Kathul uniquement pour ne pas éveiller de soupçons inutiles. Il lui débita ses mensonges habituels, et il crut voir une étincelle s'allumer dans l'orbite sombre du chercheur.

⁴ Titre de respect général pour toute personne ayant une maîtrise minimale d'un art magique. Le Commun a repris de l'aëlfique une certaine tendance à l'étiquette, ce qui n'est pas pour le bonheur de tout le monde.

« Très étonnant ! Je ne connais personne sur le continent ayant réussi à concevoir de telles fenêtres sur d'autres mondes. Et cette Terre que vous me décrivez est fascinante par certains côtés. Vos expériences sur le transport de la matière également, c'est une de mes pistes. Enfin... »

Il tapota le masque qui recouvrait une bonne partie de son visage.

« Votre malheur est moindre que le mien dans une certaine mesure. Une petite expérience ratée et je me suis retrouvé affublé de ceci, rempli de cet Yeszwêr spécial, ce qui le rend inamovible pour le moment.

- Et pour les autres Orymans ? s'enquit Daniel, moyennement affecté par ce qui était arrivé à Kathul étant donné ce que son propre visage avait subi.

- Vous avez remarqué, bien sûr. Zabatha souffre d'une maladie de la pigmentation de la peau, ce qui pourrait lui donner l'air d'une vampire, une idée ridicule, bien entendu. Aveyra ne s'est jamais remis de ce sortilège de transfert vital qu'il a subi lors d'une escarmouche contre des thanamanciens dans sa jeunesse, et Neyfassa a été maudite par un Darâz, ce qui l'oblige à porter continuellement son casque pour ne pas être frappée de cécité. De petits ennuis qui ne nous empêchent pas de nous consacrer entièrement à nos manipulations sur l'Yeszwêr de Sorkarte. »
Tout cela pouvait être bien raisonnable- si ce n'était le sourire un peu faux de Kathul qui lui donnait à penser que quelque part, il mentait, en tout ou en partie.

« Vous semblez troublé, seyr, dit Kathul en posant son verre.

- Pas du tout ! répondit aussitôt Daniel. Je me disais seulement qu'avec tout votre savoir, peut-être étiez-vous en mesure de lancer des sortilèges permettant d'aller sur d'autres mondes ? »

Tu ne peux pas t'empêcher de commettre une gaffe, n'est-ce pas ?

« Intérêt purement théorique de ma part, rajouta-t-il en voyant les sourcils du chauve s'arquer.

- Dans ce cas... Car c'est un sujet sensible, n'est-ce pas ? Même si les dieux sont, comme l'a dit votre ami Héollaz, non présents en ce moment, ils ont la mémoire longue, et il n'est pas sage de les contrarier. Malgré votre apparence de demi-aëlle, vous devez également être un fidèle de Twylg pour vous intéresser à ce genre de choses, non ?

- Je ne suis d'aucune confession, Oryman. Nous sommes réellement hors du monde, à Talidane.

- Suis-je bête ! s'exclama l'autre en se donnant une claque sur le haut du crâne, ce qui produisit un résonnement métallique. Cela ne pouvait être autrement. Je vous conseille, une fois que vous aurez repris la route, de vous diriger au plus tôt à Warlgormoth, c'est la cité la plus proche d'ici. Comme nous sommes très près de l'Aventurie, ce n'est pas une ville de plus recommandables, mais enfin, il est encore plus dangereux de rester athée dans le vrai monde. Tant pis si vous maîtrisez la magie, on pourrait vous prendre pour un Naïep, et ils sont en tête de liste des individus pouvant avoir le plus d'ennemis. »

Ah, ne fais pas attention à ce qu'il raconte, chéri. On ignore assez en quoi consiste ta Marque, et tu ferais un bien mauvais choix en allant te convertir en quatrième vitesse au temple le plus proche. Imagine qu'en faisant ça tu concrétises une prophétie à la noix mais quand même validée par le Centre, qui plongerait Aznhurolys dans les ténèbres éternelles grouillant de Daë'mons qui ne rêvent que de torturer pour toujours tout ce qui bouge, etc. Je suis sûre que tu t'en voudrais un peu.

« Enfin, il ne m'appartient pas de décider à votre place. Pour ce qui est de votre question, je suis le plus calé de nous quatre pour ce genre de phénomènes, mais le voyage entre les mondes est un pouvoir hors de notre portée. Je suppose que vous n'êtes pas encore très versé dans les calculs

arcaniens, laissez-moi vous dire que pour un tel voyage, leur complexité a de quoi faire trembler d'effroi une liche. »

Daniel dénota une certaine amertume dans ses paroles, et décida d'attaquer le même problème sous un autre angle. Xylyana savait bien des choses même si elle avait piqué un long roupillon (au moins quelques éons, à l'écouter), mais cela ne faisait pas de mal de se confronter à d'autres sources d'information.

« Et pour joindre le Gardien ? J'ai entendu bien des choses fantasmagoriques à son sujet, dit Aërhyss en montrant que lui aussi pouvait faire montre d'un vocabulaire étudié.

- C'est un personnage intrigant, oui, dit songeusement Kathul. L'ennemi juré du Templier Noir et Zagor- quoi que le Templier Noir combatte l'archinécromant presque aussi souvent. On raconte qu'à certaines personnes qu'il rencontre, il transmet un rituel qui permet de l'appeler instantanément, des gens viennent parfois le voir à sa résidence près de la Tour des Lointains, et je crois également qu'il y a une ligne spéciale pour cela, avec peu de chances d'aboutir. Vous aviez un royaume à faire sauver ?

- Il est si fort que cela ? interrogea le Terrien, entendant que son hôte n'avait fait infuser aucun sarcasme dans ses paroles.

- Vous savez ce que deviennent les légendes au fil du temps, fit l'autre avec un geste éloquent. Les déformations sont telles qu'on serait bien en peine de dire quelle est la pure vérité, en tant que champion des dieux et Gardien de la Planète, il doit nécessairement posséder un certain pouvoir. Il a contribué à sauver le monde plusieurs fois, rien que ça, et si ce mutisme divin annonce un nouveau péril, alors on pourra s'attendre à le voir surgir au moment le plus théâtral. On dit qu'un faulk, pour porter secours à un démrys en danger, il vint seul contre l'armée des envahisseurs, et que ceux-là se seraient enfuis comme un seul humain en l'apercevant sur le champ de bataille. »

Daniel acquiesça. Cela se recoupait avec ce qu'avait dit Kalorum, et il n'avait pas besoin d'aller plus avant pour se rendre compte qu'il n'y avait pas de « ligne » ici, et que ses chances d'avoir le Gardien au bout du, euh, fil ? Seraient plutôt minces. Il allait donc oublier pour un temps cette recherche d'une porte de sortie

A la bonne heure. Pourquoi ne pas profiter de ton séjour sur Aznhurolys ? C'est quand même plus exaltant que d'imaginer des choses avec des crayons, du papier et des dés.

et préféra questionner Kathul sur des registres qui touchaient plus à ses compétences, ce qui ravit l'humain au masque, qui se montra, à son grand dam, un peu trop intarissable, et il laissa Xylyana archiver mentalement toutes ces données qui n'auraient pas pu chacune avoir sa trace mnésique dans des conditions normales.

« Voilà qu'il se fait tard ! annonça Kathul en regardant l'horloge en bois de slooo. Avec le polymorphisme de Sorkartre, on perd un peu la notion du temps. Vous devez être esseulé à présent, je vous ferai visiter notre petit laboratoire demain, j'aimerais que vous nous en appreniez plus sur le savoir de vos Mystiques de Talidane. Si les conditions sont favorables, vous pourrez repartir alors. Jusqu'où, par simple curiosité ?

- Jusqu'au puits d'Yeszwêr noir le plus proche, se rappela Daniel qui commençait sérieusement à somnoler après cette avalanche de discussion en magie. Mais je pense que cela ne doit rien vous dire.

- Détrompez-vous, répondit le mage Transréalité avec un mince sourire sans émotion particulière. Nous étudions aussi les flux qui traversent Sorkartre, et les puits d'énergie influent sur ces derniers. Le plus proche ne peut être que celui sur lequel Kernaros a bâti son petit empire.

-Et c'est une mauvaise chose ? »

Kathul le regarda comme s'il venait d'une simple phrase affirmer que la planète était plate.

« Vous ne connaissez réellement rien de la région ? Kernaros est un nécromant de la pire espèce, un fléau de la plus belle eau, et sans originalité qui plus est. A moins d'en être un vous-même- ce n'est pas le cas, n'est-ce pas ?

- Oh ! Non, fit innocemment le faux demi-aëlle, qui sentait par quelque signe que l'alternative ne lui vaudrait pas des louanges, pour le moins.

- Non, non. Mon septième sens ne discerne pas votre art... Mais nous serons plus à même d'en parler demain. Je vais vous conduire à votre chambre. »

Il le fit, et Daniel alla se vautrer sur le lit sans vergogne. Finalement, rien de mauvais ne s'était passé, bien qu'il ne pouvait se départir d'un certain sentiment de malaise, et ce n'était pas du à l'aspect excentrique de l'intérieur du tonneau géant.

Ce n'était pas compliqué- s'il pouvait simplement voir au-delà de la libération nébuleuse de Xylyana, deviner pourquoi Orz en avait tellement après elle, il se sentirait bien mieux. S'il devait rester longtemps sur Aznhurolys, en tout cas. Surtout, il aurait bien aimé en savoir sur la nature profonde de sa Pierre, parce qu'après tout...

Sa pensée connut un blanc après cela, à l'instar des fois où il repensait trop longtemps à la Terre et à ses proches, puis il s'endormit en moins d'une klazim, espérant vaguement que les autres étaient bien en sécurité.

Et au lieu de se reposer, il tomba nez à poitrail avec une statue familière.

« Nous nous rencontrons à nouveau, fit la voix obligatoirement mystérieuse.

- Vous avez un talent fou pour énoncer les évidences, grogna Daniel qui aurait aimé trouver un peu d'intimité au moins dans ses rêves.

- Tt tt, fit l'entité en claquant d'une langue immatérielle. Il y a certaines convenances à respecter.

- Je croyais que nos rencontres devaient être brèves ? railla le Terrien en cherchant un endroit où asseoir son Moi onirique.

- Cela fait partie des éléments incompressibles, jeune Daniel. Inévitables. Comme il est toujours plus probable dans une histoire d'horreur que ce soit la jeune femme vierge qui ait le plus de chances de survie, ou bien le maître d'hôtel qui ait empoisonné le colonel dans la salle à manger avec ce poison rare qui vient d'un continent exotique... Mais je m'égare. N'as-tu donc pas quelque sens pour le solennel ?

- Pas quand elles interrompent mon cycle de sommeil incompressible, répliqua-t-il. Quoi de neuf ?

- De neuf ? répéta l'être invisible, sur un ton pincé. Ah, ces expressions... Passons. Ceux qui te poursuivent ne peuvent t'atteindre ici, mais d'autres forces en action se montreront plus insidieuses. Tu auras besoin de ceci, dans des délais plus ou moins brefs. »

Une clé apparut dans sa main droite avec un bruit de bouchon de champagne qui saute. Il la regarda un instant, admirant sa forme croisée entre une balance et un nuage.

« Une clé ? dit-il, sa voix ressemblant assez sur le coup à celle d'un certain Sergent Cortez.

- Qui énonce des évidences, à présent ?

- Ah, pardon. Par clé, j'entendais implicitement ' Je suis toujours très heureux quand un personnage dont on ne peut absolument rien savoir, mais de toute évidence généreux et prêt à m'aider pour des raisons obscures, intervient à point nommé pour me donner un objet qui me sera invariablement utile prochainement, quand même, à quoi est-ce que ça sert ?'

- Ah, ça. Rien de bien compliqué. Il te suffit de faire semblant d'ouvrir une clé, et elle t'emmènera toi ainsi que les personnes environnantes pour un certain temps dans ce sanctuaire. Tu en auras l'utilité, j'en suis certain.

- Génial, j'adore les cadeaux. Et en échange ?

- Tu comprends vite, apprécia son interlocuteur. Ceci encore n'est rien. Porte plutôt assistance aux Orymans, car ils pourraient servir à me restaurer en partie. Lorsque j'étais plus que mon ombre, je rendais une pure justice, Daniel. Et je pourrais te rendre ton visage, j'ai maille à partir avec le Templier Noir. »

Aèrhys ressentit le rouge monter en lui- pas dans son corps, ni son esprit, mais dans son âme.

« C'est donc bien lui qui...

- Une possibilité, tempéra l'entité avec une autorité calme. Tu as du le deviner, les quatre Orymans dissimulent quelque chose. Tu te réveilleras bien avant que Sephyria n'étende ses rayons, et autant pour tes amis, toi et moi, tu sauras ne pas rester dans les bras d'Enhora.

- Sans vouloir être indiscret, qu'est-ce que vous êtes au juste pour prévoir ces choses ?

- Moi ? Une simple relique du passé qui retrouve un peu de vie grâce à une conjoncture favorable. »

Les environs se firent troubles, et sincèrement dépité de cette rencontre qui le laissait sur sa faim, il fut ramené au plan de la réalité, les yeux bientôt ouverts. Phyra brillait d'un éclat particulièrement vif cette nuit-là, ce qui lui permit de bien voir Lynaëlle qui se dirigeait vers lui d'une démarche étrangement mécanique. Ses cheveux paraissaient encore plus de feu sous cette lumière sélénite, et son corps vêtu d'un unique vêtement aurait pu passer pour celui d'une femme Pyrossh.

Quant au poignard qu'elle tenait à la main, il brillait d'une lueur souriante et sanglante...

Ailleurs sur Aznhurolys, comme d'habitude...

Il se relava aussi dignement que possible, pestant de devoir porter cette cape noire si peu pratique que le script lui imposait. Elle ne donnait aucune protection particulière contre le froid, on s'y prenait trop souvent les pieds par mégarde et en plus de cela elle avait la fâcheuse manie d'être facilement tâchée par n'importe quoi, ce qui lui occasionnait des factures indécentes en frais de pressing. Vraiment, ce qu'il ne fallait pas faire pour être dans le rôle...

Et cet escalier qui descendait dans des profondeurs obscures, pareilles ! Rien que du cliché sans une once de bon sens, apparemment il était obligatoire que de sombres desseins se réalisent sous la terre, comme si toutes les personnes animées de quelque chose de plus évolué que ce qui fait avancer un paladin crâneur devaient être semblables à de méchantes bestioles rampant sous la surface du continent.

Et bien entendu, le lieu se trouvait en une place secrète et isolée, ce qui n'était absolument pas commode pour s'y rendre, car la téléportation n'était pas aussi discrète qu'on le pensait, et il se savait surveillé. Il n'avait pas le temps de se préoccuper de tous les insectes qui tendaient leurs

antennes vers lui dans l'espoir d'obtenir un indice : il y avait fort à faire. Et il aurait bien aimé pouvoir se dispenser de se rendre ici, pour une entrevue quasiment administrative qui allait informer les Laiktheurs (que Shalambarzak avait fait entrer sur Aznhurolys, pensant sottement que cela pourrait changer quoi que ce soit au fil des évènements qui était en train de se tisser) de choses dont ils n'auraient rien du savoir.

Il y a trois choses éternelles, pensa-t-il en descendant les marches taillées dans une pierre noire, histoire d'être dans le ton. Le multivers, le chocolat et la stupidité interraciales.

Enfin, il arriva jusqu'à l'autel dressé dans cette grotte, qui autrefois faisait partie intégrante d'Aléphus. D'anciens habitants du berceau se réveillaient en ce moment même. Il laisserait faire : cela ne pouvait que l'avantager. Et il pouvait se montrer paresseux à loisir si cela pouvait lui apporter quelque chose. Sans aller jusqu'à adopter l'attitude du joueur d'Ao sans émotions bassement matérielles qui fait avancer toutes ses pièces depuis très loin, il aimait être dans le feu de l'action, oh oui !

Souriant, il enleva quelques plaques de poussières de l'autel de pierre antique. Il ne possédait pas le pouvoir de communier avec la matière, qui parfois retenait des sortes d'empreinte de ce qu'elle avait « vécue ». Les Kemrags pouvaient faire parler le métal, on le lui avait dit.

Il n'avait pas besoin de ce talent pour deviner les corps nus qui s'étaient unis sur cette pierre consacrée par des forces oubliées, se laissant emporter par une passion qui était née avec la première humanité et ne s'éteindrait jamais vraiment. Il subodorait aussi le sang qui y avait versé, comme de bien entendu. Lui-même possédait un fluide vital assez spécial d'une teneur qu'on n'aurait plus du rencontrer sur Aznhurolys.

Le monde semble toujours plus petit et plus morne lorsqu'on est le dernier de quelque chose, je suppose... Mmh, une pensée mélancolique ? My, my. Je ne suis pas le dernier. Pas depuis que le miroir a été brisé par les bons soins de notre ami persistant.

Il se résigna à dépasser l'autel pur se diriger vers le cercle de pierre ocre qui se tenait devant une grande arche lithique. Il ne pouvait dénombrer combien de faisceaux d'année s'étaient écoulés depuis qu'elle avait été bâtie, et à dire vrai, peu importait. Le temps n'avait aucune prise, et les symboles sur le sol qui n'étaient compréhensibles qu'à lui étaient aussi visibles qu'au premier faulk. Pressé d'en finir avec cette mascarade imposée, il leva ses longs bras puissants, parlant avec les mots de l'Urvaya et d'une autre langue plus rauque, des glyphes rouges voletant dans les airs, formant une sarabande de lumière tout autour de lui.

L'opération eut pour effet de faire surgir une grande image en relief entre les bras de l'arche. Elle aurait eut l'air plus imposante, ainsi qu'elle aurait du l'être, si elle n'était pas courbée à demie, en train de farfouiller dans un capharnaüm indescriptible.

« Voyons, voyons, fit la silhouette, d'une voix féminine parfaite. Où ai-je encore mis cette paire de bas renforcée ? »

Il toussa pour manifester sa présence. L'immense femme au galbe sans défauts se retourna, l'air irritée, et voyant qui l'interrompait, le regarda avec un sourire gourmand.

« Hm, j'avais presque oublié que c'était la décaxixte pour ça.

- C'est vous qui m'infligez cela... Est-ce que c'est vraiment utile, ce rituel ?

- Il faut faire ça dans les règles, voyons ! le réprimanda-t-elle en agitant un doigt suffisant. Tu préfères peut-être venir à l'autre méthode en sacrifiant une vierge sur l'autel ? Non, bien sûr que non, tu as le cœur tellement doux. Tu ne ferais pas de mal à une femme. »

Cela pourrait peut-être changer, songea-t-il en la regardant dans sa beauté sans concessions.

« J'aimerais en terminer au plus vite, si ça ne vous dérange pas. Si vous voulez que je fasse ce que vous savez, je n'ai pas le loisir pour les discussions de plaisance.

- Ow, tu es si cruel parfois ! Peux-tu seulement imaginer à quel point l'on peut s'ennuyer, *ici* ? J'ai plus de patience qu'on veut bien m'en donner, cher ami, et tes visites réjouissent mon cœur. Je me lasse de ce zoo que je ne peux quitter. Et n'oublie que nos services sont donnant-donnant ! Alors, quelles sont les nouvelles ? »

Ledit ami fit la moue. S'il l'avait présenté à n'importe qui, nul n'aurait pu croire que se tenait devant lui la Big Bad en personne. Lui seul devait être au courant de ce dont elle était réellement capable, sous ses airs fôlatres... Bha.

« La Toute-Puissance poursuit son action sur les Vingt-et-Un, qui ne se doutent de rien, même s'il n'y a là rien de trop compliqué. Ils vont tous se mettre sur le nez un bon coup, peut-être sans se rendre compte de quoi que ce soit du début à la fin.

- Comme les arrivistes qu'ils sont, trancha-t-elle avec un sourire mauvais. Vraiment pas un qui n'ait un peu de jugeote ?

- Shimstella, mais elle est isolée et seule elle n'arrivera à rien. En dépit des avertissements que cet idiot d'Ashtar n'a pu s'empêcher de transmettre à Xonoar, la guerre finira bien par arriver aux portes de la Sylvanie, et ils ne pourront pas rester pacifiquement à regarder leur forêt brûler sous les pas des envahisseurs. Est-ce que je sonne assez comme un vilain conspirateur venant raconter à son maître comment les choses tournent si bien pour leurs plans machiavéliques, ou est-ce que je dois ajouter un ton sarcastique et/ou un rire de méchant ?

- Continue comme ça, c'est parfait. Et arrête donc d'être distrait par de si petits détails. Tu ne vas rien faire pour attiser un peu les flammes de cette guerre ?

- Du genre, assassiner à la sauvette quelques dirigeants politiques ou religieux ? »

Elle haussa gracieusement les épaules.

« Pourquoi pas ? Ne me dis pas que tu es devenu timide avec le temps.

- Prudent seulement, ma Dame. Si je me retrouvais dans le pétrin, ce serait aussi mauvais pour vous.

- Evidemment, concéda-t-elle en affichant victorieusement ses bas fétiches. Tu sais bien que je porte un grand intérêt à ton sort, chéri, mais cela ne doit pas t'empêcher d'accomplir le nécessaire. Pourquoi ne pas te mettre au vert et trancher la gorge de la grande prêtresse de Shimstella ? Cela accélérera les choses.

- Si la guerre s'étend sur tout le continent, au final, ce ne sera pas à votre avantage.

- Ne sois pas hypocrite avec moi, veux-tu ! Tu n'as aucune compassion pour eux... Peu importe pour toi qu'à la fin il ne reste qu'un dixième de la population d'origine, à moins qu'il ne te faille des milliers et des milliers à faire souffrir pour te sentir mieux ? »

Il resta silencieux. Peu importe qu'elle soit d'un niveau d'existence plus élevé que le sien, ce qui était déjà assez frustrant, il ne supportait pas qu'elle s'aventure à statuer sur ce qu'il pouvait désirer le plus. Et cette habitude de le traiter comme une sorte d'ami intime...

« Je t'ai froissé ? minauda-t-elle en le couvant de ses yeux envoûtant. Pauvre petit. Parle-moi donc du Daniel. Comment est-ce qu'il s'en sort ?

- Pas si mal, j'imagine. Le fait que je n'ai pu le tuer, alors que j'avais toutes les cartes en main, est révélateur. Quelqu'un tient à ce qu'il soit en vie alors qu'il devrait y avoir de bien meilleurs candidats...

- Tu ne comptais pas l'ajouter au programme des festivités ?

- L'aveugle temporel s'est mêlé d'affaires qui ne le regardaient pas, et à cause de ses yeux agaçants, je n'ai pas pu le stopper. Il va donc la rencontrer très bientôt.

- Hé bien ! Est-ce que ce n'était pas censé se dérouler comme ça, ou est que j'aurai raté un épisode ? Oh, d'accord, ne fais pas cette tête. Tu ne crois pas déjà lui avoir fait subir quelque chose de traumatisant, à ce jeune homme ?

- Cette chatouille ? Soyons sérieux, répliqua-t-il, ses yeux virant au rouge.

- Puisque tu le dis. On ne donne quand même pas une Pierre de pouvoir au hasard.

- On ne décide pas de son patrimoine génétique. C'est la même chose. Aucun mérite là-dedans, rien de prédéterminé, tout au plus quelques facteurs facilitateurs. Qu'il soit compatible est un hasard, rien de plus.

- Tu n'y crois pas toi-même, fit-elle en riant doucement. Il y a un dieu ici pour le destin... Et même si c'est une façon usée de mener un plan à bien, il y a de toute évidence un groupe qui en est à l'origine. Le Centre ne commet pas de telles erreurs, et il y a une force à l'œuvre pour maintenir cette situation celée à son regard. Autre chose à me dire ? »

Il réfléchit quelques instants, ne prêtant pas attention au fait qu'elle enfilait ses bas devant lui sans aucune pudeur. Pourquoi diable en avait-elle besoin, au demeurant ? Ce n'est pas comme si elle pouvait sortir, là où elle était.

« Les Sept vont se réunir bientôt pour tenter de remédier à la situation.

- Ces têtes de gondole ne m'intéressent pas. Autre chose ?

- Zagor a recueilli Mévirack.

- Ah oui, celui que tu avais formé sur le Monde de la Guerre, tu m'avais raconté... Est-ce qu'il est prêt pour que tu l'envoies à moi ?

- Pas encore, annonça-t-il en souriant lui aussi cette fois. Il lui faudra tout de même plusieurs véos pour s'adapter à Aznhurolys, même avec ses admirables facultés. J'ai 'recruté' un nouvel agent pour vous. Je lui laisserais avoir un match retour contre Voïvode, il l'a bien mérité. Si quelqu'un peut réussir là-bas, c'est bien lui.

- Je te fais confiance sur ce point, ronronna-t-elle. De mon côté, je peux te dire que les vieilles bures de la Tour dans la Cité Interdite ont enfin repéré ce qui était en train de se tramer. L'un des anciens morts s'est éveillé et quitter son chambe. Il a encore la mémoire creuse, mais si jamais il retrouve assez de souvenirs, il pourrait bien se rappeler qu'il a une dent contre toi.

- La liste serait longue.

- Celui là est très, très vieux, je te laisse la surprise. Et le calice, au fait ?

- Celui convenu l'a pris, comme vous l'aviez demandé. Il a réussi à faucher son propre thanagraphe, c'est une preuve suffisante de sa compétence, non ?

- Pourquoi est-ce que j'ai le sentiment que tu as aidé un peu la chance ? M'est avis que Thanalys a du recevoir une visite de ta part ce même faulk. Tu sais que tu me ressembles de plus en plus ? »

Il la fixa avec gravité, comme pour mieux jauger si c'était réellement une bonne chose.

« Tout ayant l'air de glisser aussi bien qu'une luge sur une pente de sang frais, je ne vais pas te déranger plus longtemps puisque tu sembles *tellement* pressé. Et dire que tu vas encore me délaisser pendant je ne sais combien de temps ! » se plaignit-elle.

Il fut heureux d'être ce qu'il était, chose fort banale mais fort appréciable en l'espèce. Il comprenait bien pourquoi on lui avait adjudgé autrefois ce rôle précis, à cette « femme ». Ah ! Même avec toute la meilleure volonté du monde, il ne se ferait pas aisément à l'idée de ne pas être son propre patron, déjà qu'il avait du lui-même se libérer de ses chaînes après un injuste enfermement.

Il ne répondit pas au baiser qu'elle lui envoya du bout des doigts, s'engageant à nouveau dans l'escalier, le symbole en forme d'œil stylisé sur son plastron émettant une douce lueur maligne dans la pénombre du passage.

Qui allait-il bien pouvoir tuer ?